

Intervention de Serge Radzyner



Récemment, Serge Radzyner, un enfant de la guerre, nous a rendu visite au lycée Oiselet pour nous parler de son passé. Il est né le 5 août 1943, pendant la seconde guerre mondiale. Etant très jeune à cette période, il ne peut avoir de souvenir de la guerre. Cependant, c'est en partie pour sa fille qu'il retrace l'histoire de sa famille. Suite à ses nombreuses recherches, il peut maintenant partager l'histoire de ses parents pendant cette horrible période. Voici donc l'histoire de la famille Radzyner.

Serge est le fils d'un couple Polonais juif et il a trois sœurs. Son grand père était syndicaliste et sa mère manifestait avec lui. Elle est donc entrée très tôt dans la politique. La mère de Serge était également passionnée par la littérature Française et certains écrivains comme Victor Hugo, Balzac... Elle était très cultivée et parlait plusieurs langues comme le Français, le Russe, l'Allemand ou le Polonais. En effet, la Pologne était un pays d'invasion et il fallait apprendre la langue de chaque occupant. La mère de Serge n'était pas religieuse, contrairement au père de Serge. Celui-ci était instituteur, il enseignait la religion et n'était payé que quand les élèves venaient à ses cours. Il n'avait pas un très bon salaire car les enfants devaient souvent aider leurs parents dans les champs. De plus, il était issu d'une famille pauvre de six enfants. Puis, il s'est fasciné pour le métier de tailleur et a appris celui-ci. Le père de Serge a quitté la Pologne pour fuir la misère. Il vient donc en France pour des raisons économiques. La mère de Serge part pour des raisons politiques, en effet, elle fit trois mois de prison en France en raison d'une manifestation à laquelle elle a participé. De plus elle avait trouvé un métier de couturière et donc décide de rester dans le pays. Cela s'est passé au début des années 1930 alors qu'Hitler venait d'être nommé chancelier (1933). Les parents de Serge se rencontrèrent dans un quartier pour immigrant juif. Ils se marièrent dans le **bonheur** en 1938 et eurent leur première fille, Alice, en 1939.



Parents de Serge et Alice

La même année, l'Allemagne envahit la Pologne puis les Français entre en guerre ainsi que les Anglais. C'était la "drôle de guerre". Des juifs et espagnol pouvaient s'engager dans l'armée pour avoir la nationalité française. Ils faisaient parti du régiment des « marcheurs volontaires étrangers ». Ce sont les 21, 22 et 23^{ème} régiments dans la Légion, le "régiment ficelle", surnom donné au régiment car ils étaient mal habillés, ne disposant que des "restes" de l'armée ; cependant son père avait un beau costume car il profitait de ses jours de permissions et de ses talents de tailleurs pour améliorer son uniforme. Ils étaient de la "chaire à canon" car ce sont eux que l'on envoyait en premier au front. Le père de Serge en faisait parti. Le 10 mai 1940, l'Allemagne envahit la France. A lieu alors la "Trouée de Sedan" où les Allemand attaquaient avec des tanks. Le Père de Serge a été blessé par des éclats d'obus sur tout le côté gauche entre le 10 mai et le 10 juin 1940. Il est alors évacué par des infirmières à l'hôpital de Toulouse et se fait opérer le 20 janvier 1941. Il a donc dû patienter pendant 7 ou 8 mois pour être soigné.



"Le régiment ficelle"

La mère et la sœur de Serge sont à Paris à ce moment là. C'est Pétain qui dirigeait la France, il était antisémite et antirépublicain. Il partageait les idées d'Hitler et allait même au-delà de ses demandes. A eu alors lieu le plus grand exode d'Europe, et Alice et sa mère y ont participé en partant dans le sud. Ce fut alors la **terreur** et le commencement des déportations. La tante de Serge, la sœur de sa mère a été déportée à Auschwitz est décédée là-bas. Serge ignore comment ses parents se sont retrouvés. Il sait que sa mère a quitté la Lozère avec Alice car celle-ci représentait un risque. En effet, un enfant en bas âge parle beaucoup et donc pouvait divulguer la situation de fuite de sa

famille. Serge sait aussi que son père avait rencontré des gens de la Résistance à l'hôpital de Toulouse et apprend qu'un gradé allait venir pour "récompenser" les blessés. Mais, en réalité, il repérait les soldats juifs pour les interner. Alors il a fuit l'hôpital avec les résistants pour aller à Montpellier où il retrouva sa femme et sa fille. Il travailla de nouveau en tant que tailleur. En février 1942, est née Mireille, la deuxième sœur de Serge. Cependant, la même année, a lieu l'invasion du Sud d'Hitler et le génocide des juifs augmente. Le 18 octobre 1939, à Bièvres, les dirigeants du CIM, créent la CIMADE (Comité Inter-Mouvements Auprès Des Évacués) pour venir en aide, notamment, aux populations évacuées d'Alsace et de Lorraine, au nombre de 200.000 environ. C'est la CIMADE qui va organiser la fuite de la famille Radzyner.



Ils arrivent alors en Lozère avec de faux papier. La famille Radzyner devient alors la famille Dunak et les parents sont déclarés nés à Roubaix. Cette ville est choisie car toutes les archives de cette ville ont été détruites pendant la Première Guerre mondiale ainsi il est difficile de prouver la falsification ; il



n'y avait aucune preuve. Ce sont les femmes de ménages résistantes qui faisaient les faux papiers, volant documents et tampons officielles en fin de journées et remettant tout cela aux aurores.

C'est alors que naît Serge, le 5 août 1943. Il pesait 1.8 kg avec deux mois d'avance, il avait donc de faible chance de survie. Ce miracle est dû aux sages femmes et aux nones. Lui et sa famille sont placés ensuite en "maison d'hôte" à Montpellier, en septembre. Celle-ci est tenue par une veuve s'appelant Mme Bahut qui a décidé que sa maison d'hôte sera entièrement réservée aux juifs. Mme Bahut faisait parti des "justes" ceux qui aidaient les juifs sans retour financier. L'histoire se termine à la naissance de la troisième sœur de Serge en 1946.